

Antiperspirants

Dits aussi antisudoraux, ou antisudorifiques, ils visent comme mode d'action la réduction de la transpiration. Très vite les sels d'aluminium se sont imposés comme élément actif.

L'alun, un astringent naturel contenant des sulfates d'aluminium et de potassium, était utilisé en Occident comme anti-transpirant depuis l'époque grecque et romaine.

Ever-Dry introduit en 1903 est généralement considéré comme le premier anti-transpirant commercial – et Hush (1908). Ils utilisaient tous deux du chlorure d'aluminium comme ingrédient actif. Ce qui a conduit Ever-Dry à utiliser du chlorure d'aluminium est un mystère, mais il a été suggéré que des acteurs et actrices de la fin du XIXe siècle avaient expérimenté le chlorure d'aluminium pour réduire la transpiration. Par ailleurs, le chlorure d'aluminium était largement utilisé au XIXe siècle comme désinfectant externe. Le chloralum par exemple – fabriqué avec du chlorure d'aluminium – était un désinfectant bien connu.

À long terme, l'industrie a adopté à grande échelle le chlorhydrate d'aluminium (ACH), introduit pour la première fois en 1947. Initialement contrôlé par un brevet (US2,492,085, 1949), invalidé en 1954.

Les sels de zirconium ont été introduits dans les années 1950. Les premières formes ont cédé la place au chlorhydrate de zirconium avec des formulations modernes utilisant couramment du chlorhydrate d'aluminium et de zirconium (AZCH). Celui-ci a une efficacité anti-transpirante supérieure à celle du chlorhydrate d'aluminium.



Au fil des ans, de nombreuses théories ont été proposées pour expliquer l'action des anti-transpirants, une première opinion étant qu'ils agissaient comme des astringents pour fermer les pores. L'idée était déjà dans l'air du temps que de provoquer une légère hyperkératose au niveau du pore sudoripare pouvait modifier la taille des pores en la diminuant et en réduisant donc le niveau d'excrétion. La propriété recherchée était décrite comme l'astringence. Des sels métalliques comme le Zinc ou l'aluminium sont régulièrement cités. L'astringence de ces sels est dépendante de l'anion. Sulfate, chlorure, chlorohydroxide, ou phénol sulfonate étaient les plus couramment utilisés, le tout en pH acide pour garantir l'efficacité. Mais des effets irritants étaient souvent associés.

Their mode of action is to reduce perspiration. Very quickly, aluminum salts established themselves as an active element.

Alum, a natural astringent containing aluminum and potassium sulphates, has been used in the West as an antiperspirant since Greek and Roman times.

Ever-Dry introduced in 1903 is generally considered as the first commercial antiperspirant, followed by Hush (1908). They both used aluminum chloride as active ingredient. What led Ever-Dry to use aluminum chloride is still a mystery, but it has been suggested that late 19th century actors and actresses experimented aluminum chloride to reduce sweating. Furthermore, aluminum chloride was widely used in the 19th century as an external disinfectant. Chloralum, for example – made with aluminum chloride – was a well-known disinfectant.

In the long term, industry adopted aluminum chlorohydrate (ACH) on a large scale, first introduced in 1947. Initially controlled by patent (US2,492,085, 1949), invalidated in 1954.

Zirconium salts were introduced in the 1950s. Early forms gave way to zirconium hydrochloride with modern formulations commonly using aluminum zirconium chlorohydrate (AZCH). This has a higher antiperspirant efficacy than aluminum chlorohydrate.

Over the years, many theories have been offered to explain the action of antiperspirants, with one early opinion being that they act like astringents to reduce the pore size. The idea was already in the air of the time that causing a slight hyperkeratosis at the level of the sweat pore could modify the pores size by decreasing it and therefore reducing the level of excretion. The property sought was described as astringency. Metallic salts such as zinc or aluminum are regularly cited. The astringency of these salts is anion dependent. Sulfate, chloride, chlorohydroxide, or phenol sulfonate were most used, all at acidic pH to ensure efficacy. But irritating effects were often associated.

Quelques formules

Déodorant spray

Butane, Propane, Cyclopentasiloxane , Aluminum Chlorohydrate, PPG-14 Butyl Ether, C12-15 Alkyl Benzoate, Parfum , Disteardimonium Hectorite, Dimethiconol, Octyldodecanol, Helianthus Annuus Seed Oil BHT, Propylene Carbonate, Hydrolyzed Milk Protein, Citric acid

Déodorant spray dit compressé

Butane, Isobutane, Propane, Cyclopentasiloxane, PPG-14 Butyl Ether, Aluminum Chloridrate, Disteardimonium Hectorite, Octyldodecanol, Helianthus Annuus Seed Oil, Propylene Carbonate, Dimethiconol, Tocopheryl Acetate, Hexyl Cinnamal

Déodorant bille

Aqua/Water • Aluminum Chlorohydrate • Cetearyl Alcohol Ppg-15 Stearyl Ether• Ceteareth-33, ParfumFragrance • Geraniol Linalool, Zinc Pca Dimethicone**Origine** : Alpha-Isomethyl Ionone • Perlite, Coumarin

Stick sans aluminium

Helianthus annuus seed oil, coco-caprylate/caprata, magnesium oxide, stearyl alcohol microcrystalline cellulose, triethyl citrate, hydrogenated castor oil Parfum, xylityl sesquicaprylate, anhydroxylytol, tocopherol

Stick a base d'aluminium

Cyclopentasiloxane, Aluminum Zirconium Tetrachlorohydrate GLY, Dimethicone, Cera Microcristallina,, Paraffin, Parfum, Silica, Dimethicone Crosspolymer, Sodium Starch Octenylsuccinate, Maltodextrin, BHT, Caprylic/Capric Triglyceride, Hydrolysed Corn Starch Octenylsuccinate, Hydrated Silica, Gelatin Crosspolymer, Aqua, Sodium Benzoate, Cellulose Gum, Alpha-Isomethyl Ionone, Benzyl Alcohol, Benzyl Cinnamate, Benzyl Salicylate, Cinnamyl Alcohol, Citral, Citronellol.